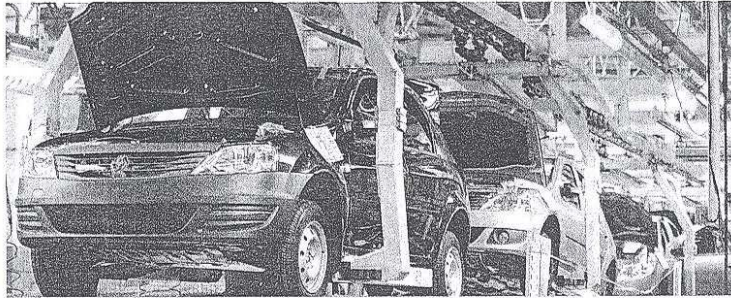


Conjoncture économique

L'automobile tire son épingle du jeu

● L'analyse de BAM indique que les exportations de voitures ont plus que doublé à fin mars s'établissant à 5,1 MMDH, suivies par les ventes de câblage avec une hausse de 11,3% à 4,4 MMDH. Recul de 44,4% des IDE, mais il faut prendre en compte les opérations exceptionnelles de janvier et février 2013.

Pas de changement pour le déficit commercial qui poursuit son trend haussier. À fin mars, il s'est élevé à 50,8 MMDH, en creusement de 9,5% par rapport à la même période de 2013. Une évolution que Bank Al-Maghrib impute, dans sa revue mensuelle de la conjoncture, à l'accroissement de 7,4% des importations à 98,2 MMDH, plus rapide que celui de 5,2% des exportations à 47,3 MMDH. Le taux de couverture s'est ainsi établi à 48,2% après 49,2% l'an dernier. Ce qui en d'autres termes veut dire qu'un seul point du taux de couverture équivaut presque à une hausse de 10% du déficit. Si l'on va un peu plus loin dans l'analyse, l'on constate que l'importation des produits alimentaires trône en haut de la liste avec une progression de 48,3% (12,3 MMDH). Elle est directement talonnée par les produits énergétiques avec une hausse des importations de 15,3% (25,8 MMDH). Fait marquant, les approvisionnements en blé ont plus que doublé, passant de 2,3 MMDH à 5,3 MMDH. Ce qui invite à reposer de plus belle la question de la sécurité alimentaire surtout pour un produit extrêmement sensible aux humeurs des grands producteurs mondiaux comme la Russie. En effet, la production céréalière de



l'actuelle campagne agricole devrait atteindre, selon les estimations du ministère de l'Agriculture, 67 millions de quintaux, en baisse de 30,9% par rapport à la campagne précédente et de 19,3% par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Cette évolution est imputable aux conditions climatiques moins favorables. Le cumul pluviométrique à fin mars s'est élevé à 225 mm, en repli de 41% par rapport à la même période de l'année dernière et de 52% par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Même tendance concernant les importations de biens de consommation, qui ont enregistré une hausse de 6,5% à 16,4 MMDH. Celle-ci est principalement attribuable à la progression de 7,5% des achats de voitures de tourisme. Cela

coincide, soit dit en passant, avec le salon de l'automobile de Casablanca. Quid maintenant des exportations durant ce premier trimestre ? D'abord le phosphate et ses dérivés ont accusé un repli de 7,6% à 8 MMDH, alors que les autres exportations ont enregistré une augmentation de 8,2% à 39,3 MMDH. Les industries automobiles arrivent en tête des produits ayant la cote à l'export. En effet, ces dernières sont passées de 6,8 MMDH à 10,3 MMDH. Les exportations de voitures ont plus que doublé s'établissant à 5,1 MMDH suivies par les ventes de câblage avec une hausse de 11,3% à 4,4 MMDH. De même, les ventes des secteurs de l'électronique et de l'aéronautique ont enregistré des accroissements respectifs de 21,8% et de 10,5%. Voilà qui confirme le rapprochement du Maroc du cœur battant des marchés que l'on appelle dynamiques, lesquels constitueront l'avenir des échanges. En

revanche, les livraisons des produits agricoles et agroalimentaires ont accusé un recul de 2,3%, recouvrant une baisse de 5,4% des ventes de l'industrie alimentaire et une progression de 6,4% de celles des agrumes et des primeurs. Par ailleurs, les recettes touristiques, indique BAM, ont augmenté de 2,8% à 12 MMDH. Cette petite embellie intervient suite à la régression de 1,9% constatée un an auparavant. Quant aux transferts des MRE, ils se sont stabilisés à 13,4 MMDH. Ce sont là des niveaux que l'on peut extrapoler sur une tendance annuelle, sachant que chaque période de l'année a sa spécificité, qu'il s'agisse de l'arrivée des touristes ou de celle des MRE et de leurs transferts. Enfin, pour ce qui est des investissements directs étrangers, la tendance est un peu préoccupante puisqu'ils ont enregistré un recul de 44,4% à 7,6 MMDH. Toutefois, une nuance est de mise car il faut prendre en ligne de compte les opérations exceptionnelles réalisées dans le secteur de l'agroalimentaire en janvier et février 2013. Pas d'inquiétudes sur le matelas actuel des devises (RIN) qui couvre à fin mars 4 mois et 7 jours d'importations de biens et services au lieu de 4 mois et 3 jours un an auparavant. Globalement, les dernières données des comptes nationaux, relatives au quatrième trimestre 2013, indiquent une hausse de 4,5% du PIB, au lieu de 2,3% au même trimestre une année auparavant. Une évolution qui reflète une amélioration de 18,5% de la valeur ajoutée agricole contre un ralentissement à 2,4% de la croissance non agricole. ●

PAR MOSTAFA BENTAK
m.bentak@leseco.ma

Embellie de l'industrie

Qu'en est-il de l'industrie, secteur que l'on entoure de toutes les attentions avec le lancement récemment d'Emergence III ? Les résultats de l'enquête de conjoncture de Bank Al-Maghrib relatifs au mois de mars, montrent une amélioration de l'activité industrielle par rapport au mois précédent et un accroissement de 68% à 72% du taux d'utilisation des capacités de production. Parallèlement, les niveaux du carnet de commandes et des stocks des produits finis ressortent supérieurs à la normale. Dans le secteur du bâtiment et des travaux publics, les ventes de ciment ont accusé une baisse de 3,1% à fin avril, après celle de 16,5% un an auparavant. Pour sa part, l'encours du crédit immobilier a décéléré, revenant à 3,5% à fin mars, au lieu de 7,1% l'année précédente. C'est le résultat du ralentissement de 10% à 6,2% des crédits accordés à l'habitat et de la diminution de 3,5% de ceux alloués aux promoteurs immobiliers, contre une hausse de 0,9%.